



Ouvrir la scène. Non-professionnels et figures singulières au théâtre

Ouvrage collectif dirigé par Raphaëlle Doyon

Le livre

Plusieurs propositions scéniques contemporaines mettent en scène des comédiennes et comédiens non-professionnels et des figures singulières. Ils appartiennent pour la plupart à des « publics empêchés » : réfugiés, ex-détenus, issus de quartiers populaires, porteurs de handicaps. Ces créations hors normes, parfois militantes, déploient des écarts entre nos catégories et les réalités irréductibles de chaque vie ou fiction.

Dans cet ouvrage collectif, metteurs en scène, comédiens et théoriciens reviennent sur les processus, les enjeux et les réceptions de ces propositions qui exposent le dispositif théâtral ou le fragilisent.

Quels sujets sensibles apparaissent sur scène ? Que suscitent ces espaces d'accès à l'attention et aux métamorphoses, quand c'est de fiction qu'il s'agit ? De quelle façon ces créations interrogent-elles nos taxonomies sociales ou esthétiques, et en définitive, nos regards de spectateurs et spectatrices ?

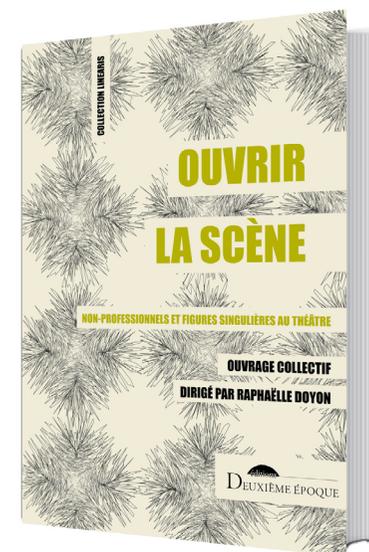
Gageons que ces manières de faire et d'être sur les plateaux viennent ouvrir nos scènes, instaurer de possibles liens et enrichir nos perceptions des autres dans l'ordinaire de nos vies.

Les points forts

- Le texte, fait en grande partie d'entretiens et témoignages, est très vivant.
- Le recours grandissant aux non-professionnels sur les scènes de théâtre contemporaines professionnelles méritait une étude.
- Les thèmes sont actuels : réparation de discriminations sociales, raciales, cliniques...

Les auteurs

Raphaëlle Doyon (maîtresse de conférences à l'université Paris 8), Didier Ruiz (metteur en scène), Annette Foëx, Louis Perego et Éric Jayat (compagne d'un ex-détenu et ex-détenus, actrice et acteurs d'*Une longue peine*), Mohamed El Khatib (auteur et metteur en scène), Corinne Dadat (femme de ménage, actrice), Ludivine Bah et Haby Ndiaye (actrices de *F(l)ammes*), Pierre Katuszewski (maître de conférences en Arts du spectacle à l'université Bordeaux Montaigne), Luca Giacomoni (metteur en scène), Pietro Florida (metteur en scène), Madeleine Louarn (metteuse en scène), Thierry Seguin (administrateur du Théâtre de l'Entresort), Marie Astier (chercheuse en études théâtrales).



NOUVEAUTÉ

20 €



ISBN : 978-2-37769-068-8

Collection : Linearis

Domaine : Théâtre

Genre : Entretiens

Format : 13,5 x 20 cm

Nombre de pages : 228

Façonnage : Broché

Tirage : 500 exemplaires

Office : 16 avril 2020

Lectorat visé

Large public : amateurs et professionnels de théâtre, pédagogues, étudiants et chercheurs en arts du spectacle, médiateurs culturels, animateurs socioculturels.

Promotion

Les pièces de Madeleine Louarn, Mohamed El Khatib et Didier Ruiz sont en tournée dans toute la France en 2020.

Motivations éditoriales

L'ouvrage questionne les implications esthétiques et sociales de créations théâtrales qui mettent en scène des « publics empêchés ».

Extraits

« Nous avons travaillé à être présents. La présence a un lien avec la visibilité. Ce travail sur la présence a été très rapidement fait avec eux, parce que, pour mille raisons, cette présence-là, elle était acquise. Quand vous avez passé 35 ans en prison comme Dédé, vous arrivez sur le plateau, vous êtes là. Il peut se passer tout ce qu'on veut autour, rien. Rien ne l'ébranlait. Il était là. » — Didier RUIZ (metteur en scène, La compagnie des Hommes)

« Oui, il y a toujours cette volonté de mettre à nu le dispositif. C'est une façon de solliciter l'intelligence du spectateur : "On est au théâtre, ne soyez pas dupes. On est en train de fabriquer quelque chose et voilà les outils qu'on utilise." » — Mohamed EL KHATIB (metteur en scène, auteur, collectif Zirlib)

« Le théâtre c'est ça aussi : c'est l'homme sur terre et ce qu'il fait là, les différents éléments entre lesquels il est pris : entre ses passions, sa réalité, la réalité... On dit souvent que c'est par l'aporie, par le raté qu'on voit la chose œuvrer, que c'est par les manques qu'on voit ce qui agit. Ceux qui ont travaillé sur le langage, comme Saussure par exemple, ont commencé par étudier les aphasies ou les maladies du langage. C'est souvent par les défauts que les choses apparaissent. Et je pense que les comédien-ne-s de Catalyse nous font voir des choses essentielles en vérité. » — Madeleine LOUARN (metteuse en scène, Théâtre de l'Entresort)

Ouvrages comparables et complémentaires

BRIAND, Michel (dir.), *Corps (in)croyables. Pratiques amateur en danse contemporaine*, coll. « Recherches », Centre national de la danse, Pantin, 2017.

DELHALLE, Nancy (dir.), *Le théâtre et ses publics. La création partagée*, coll. « Du désavantage du vent », Les Solitaires intempestifs, Besançon, 2013.

ZASK, Joëlle, *Participer. Essai sur les formes démocratiques de la participation*, coll. « Les voies du politique », Le Bord de l'eau, Lormont, 2011.

Sommaire

Mettre en voix, être à vue

Autour d'*Une longue peine* de Didier Ruiz

Entretien avec Didier Ruiz

Entretien avec Annette Foëx, Louis Perego et Éric Jayat

Autour de *Moi*, Corinne Dada de Mohamed El Khatib

Entretien avec Mohamed El Khatib

Entretien avec Corinne Dada

Autour de *F(l)ammes* d'Ahmed Madani. Entretien de deux actrices de *F(l)ammes*

Ludivine Bah

Haby Ndiaye

Désobéir ou les récits de soi sur les scènes contemporaines (Pierre Katuszewski)

Métamorphoses

Créer *L'Illiade* en prison

Entretien avec Luca Giacomoni

Créer avec les réfugiés, les Cantieri Meticci

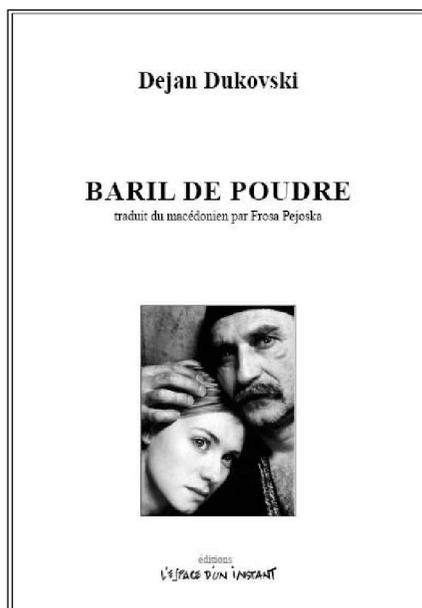
Entretien avec Pietro Florida

Le Théâtre de l'Entresort, endosser un costume plus grand que soi

Entretien avec Madeleine Louarn

Entretien avec Thierry Seguin

Handicap mental : légitimation artistique et enjeux esthétiques (Marie Astier)



RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain

Balkans

PRIX 15 €

NOMBRE DE PAGES 100 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 5 mars 2020

ISBN 978-2-37572-018-9

Baril de poudre

de Dejan Dukovski

LE TEXTE

Baril de poudre, ce sont les destins de gens « ordinaires » qui s'enchevêtrent dans une atmosphère tragi-comique et absurde. Un chassé-croisé qui nous emporte, avec sa violence et ses drôleries, dans un labyrinthe où cohabitent la mort et la tendresse.

« Dukovski continue à jurer sans se mordre la langue. Il mène des débats balbutiants et tonitruants en espérant réveiller et secouer toutes ces âmes malheureuses en déroute, prises au piège d'une abjection sans nom, avec pour seule issue l'outrage et l'auto-destruction. »

Baril de poudre est aussi le scénario du film culte de Goran Paskaljevic, avec Miki Manojlovic et Lazar Ristovski..

L'AUTEUR

Dejan Dukovski est né en 1969 à Skopje. Scénariste et auteur dramatique, il est le principal représentant de la nouvelle génération du théâtre et du cinéma macédonien. Ses textes sont traduits, joués et publiés sur quatre continents où ils ont reçu de nombreuses distinctions, du BITEF de Belgrade à la Biennale de Bonn. En France, on a pu voir ses œuvres de la Comédie de Saint-Etienne au festival d'Avignon, dirigées par Hubert Colas, Michel Didym, Dominique Dolmieu et Stuart Seide.

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

[Maison d'Europe et d'Orient]

LANGUE D'ORIGINE macédonien

TERRITOIRE Macédoine du Nord

TRADUCTION Frosa Pejoska

PREFACE en cours

DATE D'ÉCRITURE 1993

DATE DE PUBLICATION 2020

PRODUCTION avec le soutien du centre français du livre (CNL) et du ministère de la Culture de la république de Macédoine du Nord

DISTRIBUTION modulable



DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR 

- tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Baril de poudre de Dejan Dukovski

EXTRAIT

DIMITRIJA— Buvons à notre santé ! Longue vie !

ANGJELE — Longue vie !

Ils boivent. Angjele regarde Dimitrija.

Tu sais qui t'a frappé ?

DIMITRIJA— Qui ?

ANGJELE — Moi.

Pause.

Avec une barre et une masse. Neuf kilos. Je pensais t'avoir cassé trente-deux os. C'est ce que j'avais prévu. Putain, tu ne t'es même pas défendu. Tu n'as pas pu. Comme si je frappais un tas de bidoche à moitié morte. Tu as gueulé comme un porc.

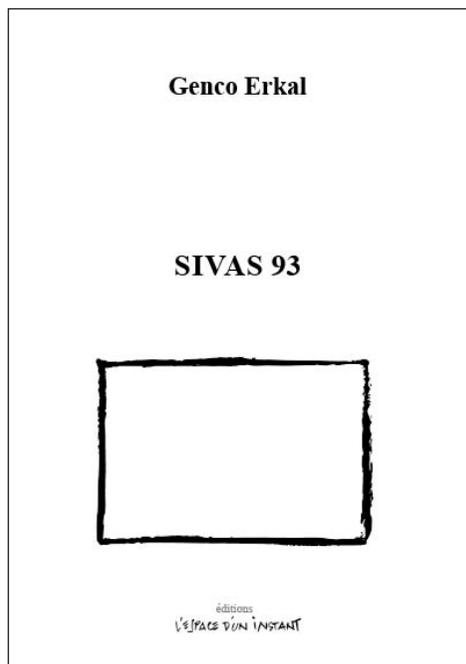
Pause.

Tu ne te souviens pas de moi ? Je conduisais une Ford Escort rouge, toute neuve. Tout le monde conduisait des caisses pourries, à l'époque. J'étais avec une nana. Je voulais frimer. Tu m'es tombé sur le poil. Enfoiré ! Tu m'as éjecté de la voiture. Tu m'as battu, tu m'as détruit. Et pour quoi...? Pour des prunes. Pour des foutaises. Avec une matraque entre les jambes. Entre les jambes, père Dimitrija... Ça me fait toujours mal. Qu'est-ce que je t'avais fait ? Enfoiré ! J'ai porté plainte. Que dalle ! Tu étais juge et partie ! C'était toi le grand chef. Moi, je n'étais rien ni personne. Deux jours entiers cloué au lit. Le troisième, je me suis levé... pour m'y remettre. J'avais des ballons à la place des burnes. Ce n'étaient pas des oeufs mais des pastèques. Deux opérations. Deux échecs. Une éternité sans regarder les femmes. Je bande et ça fait mal. Je n'ai pas d'enfants. Je baise rarement et très mal.

Pause.

Une autre bière ?

DIMITRIJA— C'est ma tournée.



SIVAS 93

de Genco Erkal

LE TEXTE

Début juillet 1993, de nombreux artistes, écrivains, poètes, musiciens, acteurs, journalistes,.. dont Aziz Nesin, sont réunis à Sivas, ville de Turquie, pour la 4ème édition d'un festival culturel en hommage à Pir Sultan Abdal, poète et philosophe alévi. Au deuxième jour du festival, une foule haineuse d'islamistes radicaux met le feu à l'hôtel Madımak, où les participants sont logés, sans que les autorités n'interviennent. 37 personnes, en majorité des intellectuels alévis, périssent dans l'incendie.

Après avoir pris la décision d'écrire une pièce documentaire sur ce massacre, Genco Erkal s'est mis à collecter des documents officiels, témoignages, enregistrements vidéos, décisions des tribunaux, etc. Il en a fait un montage pour raconter le déroulement des événements de ce jour noir de l'histoire de la Turquie.

La version française de *Sivas 93* a été présentée pour la première fois au public lors du festival « l'Europe des théâtres » en 2017 à Paris.

L'AUTEUR

Genco Erkal est né en 1938 à Istanbul. Diplômé en psychologie, c'est un comédien et metteur en scène largement renommé en Turquie. Politiquement engagé, il a également signé différentes adaptations et traductions. On le retrouve dans de nombreuses productions, qui lui ont valu plusieurs prix d'interprétation et de mise en scène, au théâtre et au cinéma, ainsi que des apparitions sur les scènes de Paris et d'Avignon.

éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT
[Maison d'Europe et d'Orient]

LANGUE D'ORIGINE turc

TERRITOIRE Turquie

TRADUCTION Selin Altıparmak

PREFACE en cours

DATE D'ÉCRITURE 2008

DATE DE PUBLICATION 2019

PRODUCTION Culture Parlatges
et Maison Antoine Vitez

DISTRIBUTION au choix

RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain

Communauté alévie

PRIX 15 €

NOMBRE DE PAGES 96 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ**

ILLUSTRÉ non

OFFICE avril 2019

ISBN 978-2-37572-006-6



Sivas 93 de Genco Erkal

EXTRAIT

Nous, nous étions allés à la fête.

Eux, ils étaient venus pour tuer.

Nous avons confiance en l'Etat.

L'Etat était de leur côté.

Eux, ils croyaient à la mort.

Nous, à l'amour.

Eux, ils étaient nombreux.

Nous, à peine une poignée.

Le premier jour, j'ai vu l'enthousiasme, la joie de vivre, la solidarité, l'amitié et la créativité à Sivas. Ensuite j'ai vu le feu. J'ai vu le bûcher. J'ai vu la mort comme si c'était la première fois. J'ai toujours eu peur des tueries de masse, je savais ce que c'était le sectarisme, je connaissais bien ses dangers mais j'ai vu cela concrètement à Sivas. Ma croyance en l'humain était toujours très vive, je l'ai vu se consumer à Sivas.

Bassa Djanikashvili

ANGRY BIRDS



éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT

RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain

Caucase

PRIX 15 €

NOMBRE DE PAGES 80 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui BROCHÉ

ILLUSTRÉ non

OFFICE septembre 2018

ISBN 978-2-37572-005-9

Angry Birds

de Bassa Djanikashvili

LE TEXTE

S'inspirant de faits réels survenus en Géorgie, l'action d'*Angry Birds* se déroule dans un village qui voit naître un conflit religieux entre ses habitants. Autrefois vivant en bonne intelligence, ils doivent à présent faire face à une radicalisation d'un autre âge.

Dans le même temps deux adolescents, l'un issu d'une famille chrétienne et l'autre d'une famille musulmane, se découvrent mutuellement, autour d'une tablette électronique. Ils se retrouvent ainsi chaque soir pour jouer ensemble, alors que leurs pères tentent de se dresser contre ce rapprochement, et que la tension monte tout autour d'eux.

Mais ces Roméo et Juliette du Caucase décident de créer leur propre jeu. Le village, les parents et les dieux deviennent les jouets d'une lutte cruelle et impitoyable, à la fin apocalyptique. Le jeu devient plus brutal encore que la réalité, et prend une dimension prophétique.

L'AUTEUR

Bassa Djanikashvili, né en 1974, est l'un des écrivains les plus renommés en Géorgie, et également un producteur de radio et télévision incontournable à Tbilissi. Ses textes ont été largement remarqués en Russie, en Allemagne (Theater der Zeit), en Angleterre (BBC) et en France (Ferme de Bel-Ebat à Guyancourt).

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

[Maison d'Europe et d'Orient]

LANGUE D'ORIGINE Géorgien

TERRITOIRE Géorgie

TRADUCTION Géry Clappier,
Maya Kiasashvili et Clara
Scwhartzenberg

PREFACE Yoann Lavabre

DATE D'ÉCRITURE 2013

DATE DE PUBLICATION 2018

PRODUCTION (en cours)

DISTRIBUTION 2 F / 3 H



DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR 

- tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Angry Birds de Bassa Djanikashvili

EXTRAIT

NORA — Tes mains sont en sang.

HASSAN — Pas seulement mes mains.

NORA, *se dirigeant vers son mari* — Raconte-moi, aussi terrible que cela ait pu être.

HASSAN — Ils nous ont attaqués au beau milieu d'une prière.

NORA — Alors que vous étiez en train de prier ?

HASSAN — Oui. Même les communistes n'ont jamais fait une chose pareille.

NORA — Tu ne priais pas à leur époque. Hassan, que s'est-il passé ?

HASSAN — Tout le village s'est précipité. Qu'avons-nous fait pour mériter ça ? Ne peut-on pas prier en paix ? (*Nora est sur le point de dire quelque chose, puis se ravise.*) Aide-moi à me déshabiller. (*Il enlève son t-shirt sans l'aide de Nora.*) Qu'est-ce qui t'arrive ? (*Nora se lève pour l'aider.*) Khatuna, ma chérie, apporte-moi de l'eau et un bout de tissu, tu veux bien ? (*Khatuna court les chercher.*)

NORA — Peux-tu m'expliquer pourquoi tous ces gens viennent dans notre village ? (*Hassan regarde attentivement sa femme.*) Oui, j'aimerais comprendre pourquoi, une fois par semaine, un bus bondé débarque dans notre village. Qu'est-ce qui les pousse à venir jusqu'ici ? Nous n'avons même pas de minaret. Vous vous réunissez dans une petite salle de prière. Ils pourraient tout simplement se trouver une salle chez eux.

HASSAN — Tu parles comme les instances municipales.

NORA — Je ne l'aurais pas cru... Mais tu ne m'expliques toujours pas pourquoi ils refusent de prier dans leur propre village.

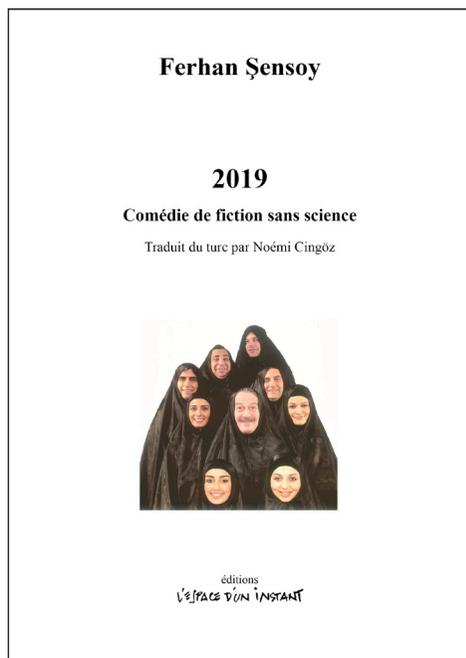
Khatuna revient avec un bol d'eau et un morceau de tissu. Elle les pose sur la table, mouille le tissu, l'essore et lave les blessures de Hassan.

KHATUNA — Parce que c'est comme ça que ça doit se passer.

Hassan et Nora dévisagent Khatuna.

NORA — Comment ça, "ça doit" ? Qui te l'a dit ?

KHATUNA — Tout le village le dit. Quelqu'un veut que la situation soit potentiellement explosive, c'est pour ça qu'il y a des gens qui viennent régulièrement. Ils veulent que tout le village se sente concerné.



2019

comédie de fiction sans science

de Ferhan Şensoy

LE TEXTE

2019, parue en 2009, est une comédie amère qui décrit la Turquie en 2019, sous un État religieux. Différentes scènes évoquant la vie quotidienne sous ce nouveau régime (nouvelles télévisées, publicité, démarches administratives, vie religieuse, tournage de film...) alternent avec des scènes décrivant la vie de deux hommes, Mustafa et Kemal, qui vivent clandestinement enfermés dans une cave, dans l'espoir d'en sortir un jour pour participer à la résistance kémaliste.

L'AUTEUR

Ferhan Şensoy est né en 1951 à Samsun. Auteur, comédien et metteur en scène, c'est une personnalité incontournable du théâtre turc. On l'a croisé en France en compagnie de Jérôme Savary et d'André-Louis Perinetti, avant qu'il ne fonde le théâtre Ortaoyuncular à Istanbul en 1976. Depuis lors il a construit une oeuvre que Nasreddin Hodja ne renierait pas, dans laquelle la critique sociale est le moteur de la comédie, et qui lui a valu autant de déboires que de distinctions.



éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

[Maison d'Europe et d'Orient]

LANGUE D'ORIGINE turc

TERRITOIRE Turquie

TRADUCTION Noémi Cingöz

PREFACE en cours

DATE D'ÉCRITURE 2008

DATE DE PUBLICATION 2020

PRODUCTION avec le soutien de Culture Parlatges

DISTRIBUTION 4 F / 5 H

RAYON ET GENRE

Comédie burlesque

Islamisme et nationalisme

PRIX 15 €

NOMBRE DE PAGES 100 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 13 février 2020

ISBN 978-2-37572-014-1

2019 de Ferhan Şensoy

EXTRAIT

La rue. Un banc. Zülküf et Tonguç entrent avec à la main une grande bouteille de coca musul et une pochette en plastique. Jetant un coup d'œil furtif à droite et à gauche, ils s'assoient sur le banc et se préparent activement pour leur pique-nique : verres en plastiques, pailles, concombres, fromage, fruits secs. Tonguç remplit les verres de coca Musul. Les deux s'adossent au banc et sirotent leur coca avec une paille.

Zülküf, *chuchotant* – Dis fiston, tu n'as pas mis beaucoup de vodka.

Tonguç, *chuchotant* – Il en reste très peu.

Zülküf, *chuchotant* – Le capitaine Raşit en apportera à son retour d'Ukraine.

Tonguç, *chuchotant* – Il arrive quand ?

Zülküf, *chuchotant* – Samedi prochain. (*Il trinque avec Tonguç.*) À ta santé !

Tonguç, *chuchotant* – Ça ne va pas, fiston ? Pourquoi tu trinques ? Tu es idiot ou quoi ? Tu attires l'attention ! Ah merde, un agent de la police religieuse arrive...

L'agent de police, *se plantant devant eux* – Selamün aleyküm !

Zülküf – Bonjour !

L'agent de police – Tu dois dire Selamün aleyküm ! Il n'y a pas de « bonjour » qui compte !

Zülküf – Selamün aleyküm.

Tonguç – Selamün aleyküm.

L'agent de police – Vous buvez quoi ?

Zülküf – Du coca.

L'agent de police – Quel coca ?

Zülküf – Le coca Musul de Kolaturka.

Tonguç – Béni... sacré... avec la garantie Zamzam

L'agent de police – Pourquoi avez-vous trinqué ?

Tonguç – On n'a pas trinqué !

Zülküf – On a trinqué par erreur. L'habitude... La nostalgie !

L'agent de police – Quelle nostalgie ?

Tonguç – Monsieur l'agent, il veut dire... (*Il se tourne vers Zülküf d'un air agacé.*) Non mais tu veux dire quoi, là ?

L'agent de police – Vous y avez ajouté quoi ?

Zülküf – Rien... Nous le buvons sec.

L'agent de police, *reniflant un des verres* – Ça sent l'alcool.

Tonguç – Non... Ce n'est pas de l'alcool... Nous avons versé quelques gouttes d'eau de Cologne...

Zülküf – Trois petites gouttes...

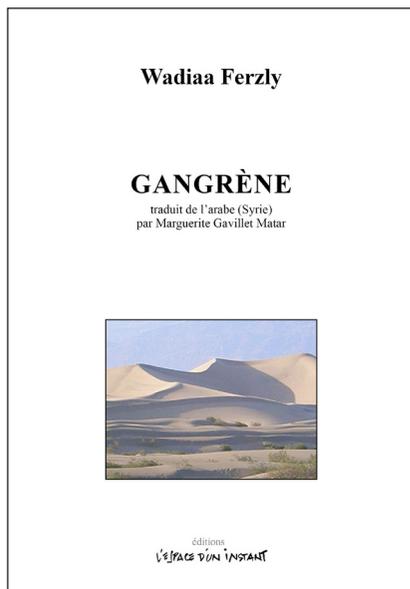
L'agent de police – Pour quoi faire ?

Tonguç – Pour la vitamine C...

L'agent de police – Levez-vous, on y va.

Zülküf – Où ça ?

L'agent de police – Au Paradis !



Gangrène

de Wadiaa Ferzly

LE TEXTE

Damas, 2015. Une famille « déplacée » loin des zones de combat. Loin de la maison qu'on a dû abandonner, mais que la mère continue à payer en cachette. Le mari qui perd son travail pour de mauvaises raisons. Le fils qui sèche les cours, enchaîne les petits boulots et les humiliations. La tension de la guerre imprègne le quotidien. La chaleur torride, les rires, les disputes. Et puis le drame. Telle la gangrène, la guerre a ravagé les corps et les âmes. Faut-il rester, s'accrocher à l'espoir de retourner un jour dans sa maison, ou s'endetter encore et prendre le dangereux chemin de l'exil ? Wadiaa Ferzly met en scène avec beaucoup de finesse et d'empathie la vie de ces Syriens victimes de la guerre.

L'AUTEUR

Wadiaa Ferzly est née en 1991 à Damas. Diplômée du Haut institut d'art dramatique en 2015, elle a ensuite participé à différents ateliers en Syrie et au Liban, dont celui du Royal Court de Londres. Installée à Berlin depuis 2017, elle a également participé à l'atelier d'écriture de la Fondation arabe pour l'art et la culture. Elle travaille actuellement sur différentes productions en Allemagne.

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

[Maison d'Europe et d'Orient]

LANGUE D'ORIGINE arabe

TERRITOIRE Syrie

TRADUCTION
Marguerite Gavillet Matar

PREFACE en cours

DATE D'ÉCRITURE 2015

DATE DE PUBLICATION 2020

PRODUCTION (en cours)

DISTRIBUTION 3 F / 3 H

RAYON ET GENRE

théâtre contemporain
guerres et migrations

PRIX 14 €

NOMBRE DE PAGES 75 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 13 février 2020

ISBN 978-2-37572-021-9



DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR 

- tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Gangrène de Wadiaa Ferzly

EXTRAIT

RÂGHIDA – Elle est très courte, la robe que je mettrai ce soir.

NAJOUÂ – Elle arrive où ?

RÂGHIDA – Dix à quinze centimètres au-dessus du genou.

NAJOUÂ – De quelle couleur ?

RÂGHIDA – Noire.

NAJOUÂ — Tu veux que je te fasse une épilation complète, ou seulement les jambes ?

RÂGHIDA — Je ne veux plus avoir un seul poil sur le corps.

NAJOUÂ — Alors, je t'épile même le ... tu-sais-quoi ?

RÂGHIDA — Oui. Il faut que je brille de partout comme un miroir. Ma peau doit être propre, diaphane, douce comme celle des bourgeoises, des femmes distinguées. Cette soirée...ce sera du gros calibre, tout le gratin y sera.

NAJOUÂ — Une soirée ? Ce ne serait pas plutôt une fête costumée où tu te déguiseras en fille de la haute ?

RÂGHIDA — Mais non, voyons ! Pas besoin de me déguiser. J'ai toujours été distinguée et classe.

NAJOUÂ — Tu parles ! Une fille simple et mal lotie comme moi, et même pire que moi !

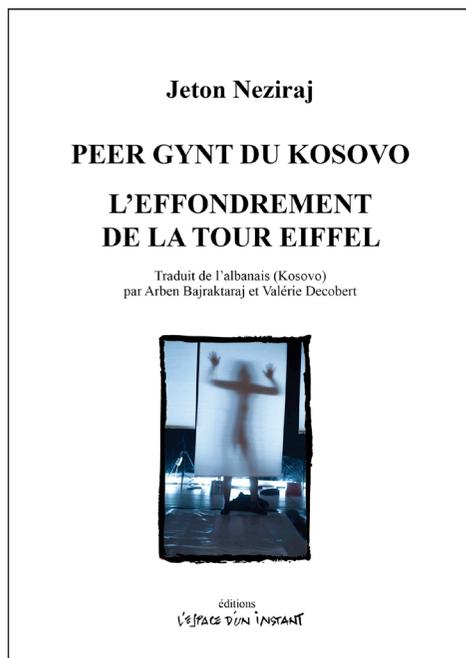
RÂGHIDA — Tais-toi et travaille !

NAJOUÂ, *riant* — Allez, te fâche pas, je plaisante.

RÂGHIDA — Pas un seul poil ne doit t'échapper. Ici, c'est à refaire ! Il y en a que tu n'as pas vus !

NAJOUÂ — Comme il vous plaira, mademoiselle Râghida ! Je vais tout de suite m'en occuper. Je ne cherche qu'à vous satisfaire.

RÂGHIDA — Alors retrouse tes manches et mets du cœur à l'ouvrage.



Peer Gynt du Kosovo & L'Effondrement de la tour Eiffel de Jeton Neziraj

LE TEXTE

Voici donc la farce poétique de Henrik Ibsen transposée dans notre Europe du XXI^e siècle. Peer Gynt rêve d'un ailleurs de tous les possibles, où il pourra vivre une existence dorée. Il fait donc ses valises, quitte sa mère et son Kosovo natal. Ses aventures le confrontent à des réalités moins heureuses que prévu, sans épuiser sa lumineuse recherche de bonheur et de liberté. *L'Effondrement de la tour Eiffel* croise deux histoires sur fond d'extrémisme religieux. L'une à Paris de nos jours, où un amoureux éperdu s'est mis en tête d'enlever tous les niqabs des femmes qu'il rencontre afin de retrouver sa bien-aimée ; l'autre, dans les Balkans sous occupation ottomane, où le soldat Osman est chargé de couvrir les têtes féminines.

L'AUTEUR

Jeton Neziraj est né en 1977 au Kosovo. Dramaturge et scénariste, ses oeuvres ont été présentées dans une quinzaine de langues en Europe et en Amérique du Nord, du théâtre national d'Istanbul à La MaMa à New York. Il a été directeur du théâtre national du Kosovo de 2008 à 2011 et dirige actuellement le Qendra Multimedia, principal pôle culturel indépendant de l'espace albanophone, qu'il a fondé en 2002. Censurée en Chine, son oeuvre est très impliquée socialement et politiquement.

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

[Maison d'Europe et d'Orient]

LANGUE D'ORIGINE albanais

TERRITOIRE Kosovo

TRADUCTION Arben Bajraktaraj et Valérie Decobert

PREFACE en cours

DATE D'ÉCRITURE 2010-2013

DATE DE PUBLICATION 2020

PRODUCTION avec le soutien du Qendra Multimedia

DISTRIBUTION

x F / x H

RAYON ET GENRE

Comédie contemporaine

Immigration, Islam

PRIX 17 €

NOMBRE DE PAGES 150 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 13 février 2020

ISBN 978-2-37572-015-8



DISTRIBUTEUR  Sodis

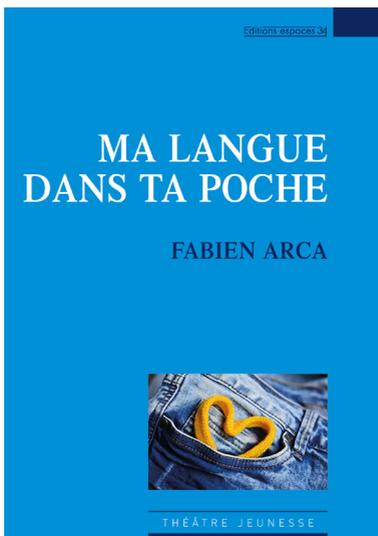
DIFFUSEUR 

- tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Peer Gynt du Kosovo de Jeton Neziraj

EXTRAIT

C'est un autre monde. Chez eux, les villes se succèdent à l'infini, leurs immeubles ont des centaines et des centaines d'étages. Les hommes conduisent de belles bagnoles et ont de sublimes maisons. C'est le paradis. Chacun s'occupe de ses affaires et personne ne regarde le poil dans l'oeil du voisin. Tout le monde travaille et tout le monde vit bien, même ceux qui ne travaillent pas. Dans leurs champs il y a toutes sortes de fruits et de légumes, dont on ne connaît même pas les noms. Quand t'as plus d'oseille, t'en demandes à la banque et ils te le donnent, sans que tu sois obligé de le rendre. Les filles sont gentilles, elles te disent jamais non. Le paradis sur terre, je dis. Il y a la mer. Des rivières d'eau pures traversent chaque ville. Et il y a des « Supermarchés », c'est comme ça qu'ils appellent leurs magasins, parce que la bouffe y est « Super Bonne ». Leur miel est plus doux que le notre et leur neige de montagnes, aussi sucrée qu'une glace. Leurs chiens ne mordent pas, leurs moustiques ne piquent pas, ils lèchent. Les portes de leurs maisons sont ouvertes jour et nuit, personne vole jamais rien, ils ont tout ce qu'il faut. Chez eux, il y a pas que les poules qui pondent des oeufs, les coqs aussi. Le vrai bonheur c'est là bas, chez eux. Tout est couvert d'or, chez eux. C'est comme un rêve super doux, dont tu ne voudrais jamais te réveiller...chez eux.



COLL. Théâtre jeunesse

RAYON ET GENRE Jeunesse / Théâtre

PRIX 9 €

NOMBRE DE PAGES 80 p.

FORMAT 12 × 17 cm

TIRAGE 1000 exemplaires

OFFICE 5 mars 2020

ISBN 978-2-84705-195-7

MA LANGUE DANS TA POCHE

de Fabien ARCA

POINTS FORTS

- Un langage accessible, rythmé, contemporain, celui d'une fille de 11-12 ans
- Nombreuses thématiques qui sont celles des pré-adolescents : le collège et les rapports avec les autres (copains, professeurs), la découverte du sentiment amoureux, la banlieue dans son quotidien et le cercle familial (père, mère, grand-frère) et une prise de conscience de sa propre identité
- Un rôle d'un garçon mutique, souriant, mystérieux

LE LIVRE

Loubia adore parler, et tant pis si les autres n'apprécient pas. Au collège, elle fait la rencontre de Louis, un garçon totalement mutique. Un vrai mystère ! Le silence de Louis agit comme un détonateur pour cette jeune fille qui n'a pas sa langue dans sa poche...

Alternant récits et fragments plus poétiques (n'écrit-elle pas une sorte de journal ?), le texte nous fait découvrir le quotidien de Loubia, entre vie de quartier, vie au collège, univers familial, et dessine le chemin d'une émancipation.

DISTRIBUTION : une voix de jeune fille qui fait intervenir de multiples autres voix : professeur, Estéban, Rose, mère, père, grand-frère sans oublier le rôle muet de Louis

GENRE : narration avec des dialogues vifs rapportés

AGE : à partir de 9 ans jusqu'à 14 ans (mais aussi tout public)

MOTS CLES : amitié amoureuses, rivalité à l'école, banlieue, émancipation, rêve

CREATION : mise en scène de Nadège Coste, Compagnie des 4 coins à l'Agora à Metz (57), le 28 avril 2020, puis à Ostwald (67) du 27 au 29 mai 2020

L'AUTEURE



Né en 1974, Fabien Arca étudie les arts du spectacle (Paris III) et travaille comme comédien. Rapidement il se tourne vers l'écriture et la mise en scène, notamment avec

les Compagnons du Devoir. De 2012 à 2015 il collabore avec des chercheurs (philosophe, sociologues, ethnologues) de la chaire « modélisation de l'imaginaire » de l'institut des Télécoms sur des thématiques futuristes (corps augmenté, avatar, robots...). Il répond aussi à des commandes pour une compagnie de théâtre d'intervention et écrit des fictions radiophoniques pour France Inter dans la série *Nuit Noire*.

Il fonde sa compagnie ART-K avec laquelle il crée, notamment, en 2019 *Mamamé*, et en 2020 *L'ancêtre*.

DÉJÀ PUBLIÉ

Mamamé suivi de *L'ancêtre* (2017) ; *Jardin secret* (2016), Prix de la pièce jeune public 2012 (CM2/6e), organisé par la Bib. Armand Gatti; *Moustique* (2011), Prix de la pièce jeune public 2012 (CM2/6è), organisé par la Bib. Armand Gatti, inscrite pour les Lectures pour les collégiens (CM2-6è) du Ministère de l'éducation nationale; plusieurs créations (la Manivelle théâtre...).

EXTRAIT - 1 Avant-propos

Dans les histoires
Il y a parfois
Des formules magiques
Qui ouvrent des portes
Qui permettent de traverser
Les murs.

Des formules magiques...
Ça veut dire que les mots ont un pouvoir :
Celui de transformer le réel.

Le pouvoir des mots qui sont magiques
C'est dans les histoires...

Mais est-ce que c'est aussi dans la vraie vie ?

EXTRAIT

Aujourd'hui, à la cantine, LOUIS était là, pour une fois, dans la queue avec moi, parce qu'en règle générale il ne mange pas au collège, mais bon cette fois c'était différent...

- « Et pour toi, garçon, qu'est-ce que ce sera ? »

Il n'est pas méchant le cuisinier, mais vachement imposant avec son allure et son costume tout blanc et sa charlotte sur la tête...

- « Bon. Alors ?! C'est pour aujourd'hui ou pour demain ?! »

Il fallait choisir entre : poulet, saucisses, haricots verts, carottes vapeurs, purée et/ou riz...

- « Au choix ! »

Evidemment, pour LOUIS c'est difficile car comment dire ce que l'on veut quand on ne parle pas ? C'est pour ça, qu'hésitant, il a montré du doigt, mais ce geste n'a pas du tout plu au cuisinier qui n'a pas manqué pas de lui faire remarquer :

- « On ne t'a jamais dit que montrer du doigt, c'était mal poli ! »

LOUIS a baissé la tête. Il ne savait plus où se mettre. Son silence c'est comme une prison. Et tandis qu'il faisait glisser son plateau vide, au risque d'être disputée, je suis intervenue :

- « Monsieur...

- Quoi ?

- C'est pas contre vous...

- De quoi ! ?

- C'est juste que LOUIS n'a pas les mots pour vous le dire... »

Le cuisinier m'a regardé et puis il s'est figé dans l'instant présent. Je sais pas vraiment ce qu'il attendait, son assiette encore chaude dans une main... J'ai bien cru qu'il allait me crier dessus, mais non, c'est l'inverse qui s'est produit. Il a souri et j'ai pu voir toutes ses dents... Ensuite, il a rappelé LOUIS et lui a tendu une assiette bien remplie...

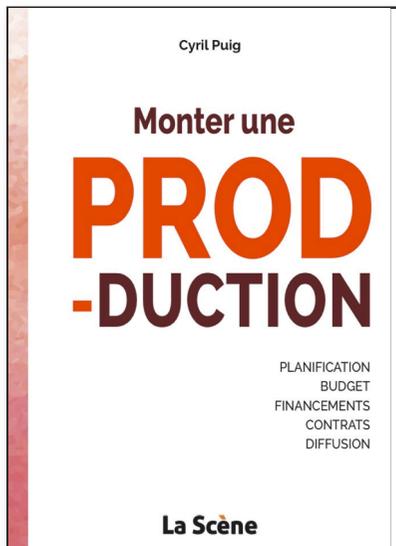
- « Tiens garçon ! Quand on ne trouve pas les mots, faut pas rester le ventre vide ! »

J'étais trop hyper fière de moi.

Un peu plus tard, à notre table, LOUIS a fait un truc imprévu : avec ses haricots il m'a écrit un mot :

« MERCI ».

Là, pour moi, le ciel s'est éclairci.



MONTER UNE PRODUCTION

POINTS FORTS

- Le premier guide consacré aux chargés de production : unique en son genre, totalement nouveau
- Toutes les facettes du montage de production, quelle que soit leur taille, dans les secteurs du spectacle et de la musique
- Un outil de travail proche du terrain, rédigé par un administrateur reconnu dans un langage clair et accessible.

L'OUVRAGE

«J'ai créé ce guide pour apporter des outils pratiques aux chargés de production qui se lancent dans l'accompagnement de projet. Les plus expérimentés trouveront de quoi nourrir leur réflexion et faire progresser leur pratique.»

Les Directeurs de production et les administrateurs ne sont pas oubliés. En s'interrogeant sur le positionnement des équipes chargées de l'accompagnement de la production, sur le système d'information ou sur le processus budgétaire, ils pourront également s'appuyer sur des exemples concrets pour questionner leur pratique.»

Cyril Puig, auteur

COLLECTION

Essais La Scène

RAYON ET GENRE

Spectacle / Arts de la scène / Culture / Droit

AUTEUR

Cyril Puig

PRIX

29 euros

FORMAT ET PAGINATION

15 x 21 cm – 200 pages

TIRAGE

1 000 ex.

PARUTION

17 janvier 2018

ISBN

978-2-917812-55-6



La Scène
LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE

M MÉDIAS

Distributeur Sodis 

Diffuseur **theadiff**

Tél. 01 56 93 36 74

theadiff@editionstheatrales.fr



COLLECTION

La Scène

RAYON ET GENRE

Spectacle / Arts de la scène / Revues

PRIX

11 euros

FORMAT ET PAGINATION

20x27 cm – 192 pages – illustrés couleur

TIRAGE

10 000 ex. (dont presse)

PARUTION

mars 2020

ISSN

1252-9788

ISBN

978-2-917812-94-5

LA SCÈNE n°96 - Printemps 2020

Le magazine des professionnels du spectacle

POINTS FORTS

- La première source d'information des professionnels du spectacle
- Une forte pagination, un contenu éditorial particulièrement riche, des dossiers thématiques à longue durée de vie
- Concerne toutes les disciplines et tous les métiers du spectacle

LE MAGAZINE

Musique, théâtre, danse, opéra, cirque, arts de la rue... Un magazine de référence pour suivre toute l'actualité du spectacle et les nouvelles tendances du monde culturel. Un outil d'analyse et de réflexion qui permet de mieux comprendre le spectacle vivant, d'avoir connaissance des projets culturels à venir, de multiplier ses contacts et d'enrichir son carnet d'adresses.

Avec dans chaque numéro un grand dossier, des reportages et interviews, des fiches pratiques, des pages destinées aux intermittents du spectacle...

Trimestriel, le magazine paraît en mars, juin, septembre et décembre.

Distributeur Sodis 

Diffuseur **theadiff**

Tél. 01 56 93 36 74

theadiff@editionstheatrales.fr



THÉÂTRE(S) n°21-Printemps 2020

Le magazine de la vie théâtrale

POINTS FORTS

- Le seul magazine entièrement consacré à l'art dramatique
- Une forte pagination, un contenu éditorial particulièrement riche, des sujets thématiques à longue durée de vie (dossiers, grands portraits...)
- Concerne le grand public et les professionnels

LE MAGAZINE

Théâtre(s) place la création et l'art dramatique au cœur de son concept éditorial.

Théâtre(s) apporte dans la vie culturelle, intellectuelle et médiatique un regard neuf, vivant et engagé sur l'actualité du théâtre et de ceux qui le font : artistes, comédiens, metteurs en scène, auteurs, concepteurs de décors, responsables de théâtres, de festivals et de compagnies...

Conjuguant plaisir de lecture, points de vue critiques, apport de connaissances et richesse de contenu, Théâtre(s) célèbre l'art dramatique dans toutes ses composantes !

Trimestriel, Théâtre(s) paraît le premier jour de chaque saison.

COLLECTION

Théâtre(s)

RAYON ET GENRE

Théâtre / Spectacle / Arts de la scène / Revues

PRIX

12 euros

FORMAT ET PAGINATION

21x28 cm – 160 pages – illustrés couleur

TIRAGE

16 000 ex. (dont presse)

PARUTION

mars 2020

ISSN

2429-747X

ISBN

978-2-380970-10-4

Distributeur Sodis 

Diffuseur **theadiff**

Tél. 01 56 93 36 74

theadiff@editionstheatrales.fr

théâtre(s)
LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

 **MÉDIAS**

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 € (env.)

NOMBRE DE PAGES | 128 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

TIRAGE | 700

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

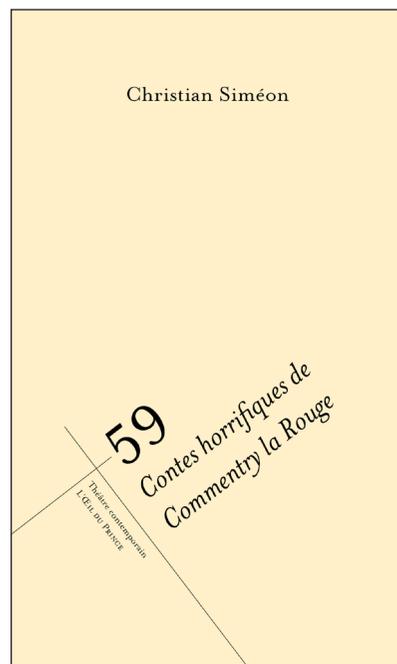
ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 12 mars 2020

ISBN | 978-2-35105-185-6



9 782351 051856



59 | Christian Siméon

POINTS FORTS

- La distribution, comme le choix et l'agencement des scènes, sont modulables à l'envi.
- Les textes remettent au goût du jour le Grand-Guignol, un genre longtemps délaissé qui connaît un retour de flamme dans le paysage théâtral contemporain.
- À l'exception de *Crouchinades*, repris ici dans une version révisée, les textes qui composent ce recueil sont inédits.

LE TEXTE

Commentry la Rouge, charmant village traditionnel français, vous offre toute la générosité de sa vallée verdoyante. Mais au milieu des verts pâturages, la malédiction rôde... Vos hôtes vous recevront autour d'une table bien garnie. Au menu, charcuterie locale, à déguster avec vigilance, soufflé, à vous faire perdre la tête et bûche, à vous damner. Car le joli petit cimetière fleuri réservera toujours une place de choix au visiteur imprudent...

Les habitants vous réserveront un accueil à couper le souffle.

Alors laissez-vous entraîner dans cet univers horrifique et... régalez-vous !

Un soupçon de Famille Adams, une pincée d'Alfred Hitchcock, vous saupoudrez des Contes de la Crypte et vous obtiendrez 59 !

Un spectacle drôle et cruel.

DISTRIBUTION : 2 femmes et 1 homme, distribution minimale pour une douzaine de personnages

GENRE : comédie

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  theadiff - TÉL. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

NOTE DE L'AUTEUR



©Bruno Peroud

59

C'est le titre.

Quatre histoires courtes et sanglantes pour une seule pièce.

Quatre tueuses absurdes et impitoyables.

Quatre pièces cruelles entre fantastique éventuel et psychoses indiscutables.

Quatre contes à faire peur.

Mais que de mais dans cette proposition :

– Nous ne sommes pas dans un épisode d'*Alfred Hitchcock présente*, mais...

– Nous ne sommes pas dans les années cinquante, mais...

– Nous ne sommes pas dans un revival d'une télévision à une seule chaîne, mais...

– Le spectacle n'est pas en noir et blanc, mais...

– 59 ne lorgne pas vers le théâtre du boulevard du crime, mais...

– 59 n'est pas le titre d'un film d'Alfred Hitchcock.

59

Ce sont donc quatre petits drames de Christian Siméon cuisinés à la sauce Alfred Hitchcock en un seul plat.

Cruauté délectable mais excusez du peu.

Et au bout, il n'y a plus de mais.

Mais plus du tout.

EXTRAIT

Séquence 1 : Léon

UN(E) COMÉDIEN(NE) 1, enchaînant sur «... goûter ces... ». – ... 28 phalanges. 10 orteils.

Ça fait 38.

UN(E) COMÉDIEN(NE) 2. – 38 ?

UN(E) COMÉDIEN(NE) 1. – Morceaux.

UN(E) COMÉDIEN(NE) 2. – Ah oui.

UN(E) COMÉDIEN(NE) 1. – Plus 2 mains (les paumes). Tu comptes ?

UN(E) COMÉDIEN(NE) 2. – Je compte.

UN(E) COMÉDIEN(NE) 1. – 38 plus 2.

UN(E) COMÉDIEN(NE) 2. – 40.

UN(E) COMÉDIEN(NE) 1. – C'est ça. Plus 2 avant-bras. 2 bras. 2 pieds. 2 jambes. 2 cuisses.

UN(E) COMÉDIEN(NE) 2. – Ça fait 50.

UN(E) COMÉDIEN(NE) 1. – 2 oreilles. 2 yeux. 2 testicules.

UN(E) COMÉDIEN(NE) 2. – Erk ! 56.

UN(E) COMÉDIEN(NE) 1. – Une tête. Un nez. Un torse. Une langue. Un pénis. Un scalp.

UN(E) COMÉDIEN(NE) 2. – 62. Ça fait 62.

UN(E) COMÉDIEN(NE) 1. – Oui. Mais je parle de Léon Crache.

UN(E) COMÉDIEN(NE) 2. – Léon Crache ?

UN(E) COMÉDIEN(NE) 1. – Léon, le frère d'Albert Crache.

UN(E) COMÉDIEN(NE) 2. – Albert Crache ?

UN(E) COMÉDIEN(NE) 1. – Albert le sorcier !

UN(E) COMÉDIEN(NE) 2. – Le sorcier ?

UN(E) COMÉDIEN(NE) 1. – Léon Crache.

UN(E) COMÉDIEN(NE) 2. – Léon Crache ?

UN(E) COMÉDIEN(NE) 1. – Arrête de répéter tout ce que je dis !

Oui Léon Crache. Léon-moins-un-doigt.

C'est comme ça qu'on l'appelait.

UN(E) COMÉDIEN(NE) 2. – Mais ça remonte à plus d'un siècle ton affaire !

UN(E) COMÉDIEN(NE) 1. – 1869.

UN(E) COMÉDIEN(NE) 2. – 1869 ? Oulâ !

UN(E) COMÉDIEN(NE) 1. – Léon-moins-un-doigt ! À ton avis quel doigt ?

UN(E) COMÉDIEN(NE) 2. – Je ne sais pas. C'est bizarre ta question.

UN(E) COMÉDIEN(NE) 1. – Évidemment pas le pouce.

Si ça avait été le pouce, on aurait dit « Léon-qu'un-pouce ». Ça fait donc 3 phalanges.

UN(E) COMÉDIEN(NE) 2. – 3 phalanges ?

UN(E) COMÉDIEN(NE) 1. – Un doigt c'est 3 phalanges.

UN(E) COMÉDIEN(NE) 2. – Et alors ?

UN(E) COMÉDIEN(NE) 1. – Alors ça fait 59 !

UN(E) COMÉDIEN(NE) 2. – 59 quoi ?

UN(E) COMÉDIEN(NE) 1. – Mais morceaux ! 62 moins 3 ça fait 59.

59 morceaux.

UN(E) COMÉDIEN(NE) 2. – 59 ! ?

UN(E) COMÉDIEN(NE) 1. – Une boucherie.

Christian Siméon a reçu le **Molière** de l'auteur francophone vivant en 2007 pour *Le Cabaret des hommes perdus*.De la pièce de théâtre à la comédie musicale, qu'ils soient courts ou plus longs, il est l'auteur de plus d'une trentaine de textes, pour la plupart édités. Certains sont aujourd'hui introuvables et seront progressivement réédités à *L'Œil du Prince*, aux côtés d'inédits.

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 € (env.)

NOMBRE DE PAGES | 160 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

TIRAGE | 700

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

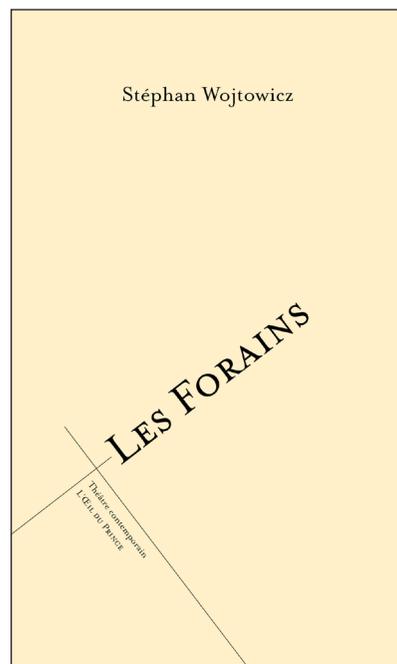
ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 12 mars 2020

ISBN | 978-2-35105-185-6



9 782351 051863



Les Forains | Stéphan Wojtowicz

POINTS FORTS

- Un texte dont l'humour à la fois franc et subtil séduira les professionnels comme les amateurs.
- Une pièce qui continue d'être régulièrement montée. Une réédition qui saura attiser les envies de création des troupes.
- Un sujet social traité avec finesse. Un conflit de classes, mais aussi de représentation du monde.

LE TEXTE

Depuis combien de temps sont-ils plantés entre cette voie ferrée et cette décharge ? En attendant une hypothétique pièce de rechange, le manège de Nono rouille tranquillement dans son camion, les nougats et réglisses de Jackie moisissent dans la confiserie, Eddie compte les wagons des trains qui passent.

Cette nuit-là, un train s'arrête. Hélène et Olivier en descendent. Le train repart et les laisse sur le ballast.

Hélène, en plein « développement personnel », a quitté son mari qui dormait la bouche ouverte. Olivier n'a pas eu le temps de remonter, laissant dans le train sa femme affolée. Loin de tout, en pleine nuit noire, ils sont contraints de se faire héberger par « les forains ».

Les « civilisés » et les « sauvages » partagent les mêmes raviolis.

Les « normaux » rencontrent les « anormaux ».

C'est avec un peu d'absurde, beaucoup d'humour et non sans tendresse que Stéphan Wojtowicz brosse ici un portrait haut en couleur des « forains » qui vivent là, le long de la voie ferrée. Il n'épargne pas au passage Hélène et Olivier, dévoile leurs peurs et leurs préjugés, et nous montre que ce ne sont pas forcément les plus marginaux les moins civilisés.

DISTRIBUTION : 2 femmes et 3 hommes

GENRE : Comédie

Les Forains | Stéphane Wojtowicz

NOTE DE L'AUTEUR



On les aidait à monter leurs manèges en espérant quelques jetons d'autos tamponneuses. On rentrait les mains noires et les vêtements couverts de cambouis. Leurs façons d'être nous faisaient rigoler mais nous nous gardions bien d'esquisser le moindre sourire en présence de ces costauds. On avait peur de leurs coups de gueule et de leurs chiens.

Pourtant, on aurait bien voulu passer l'été avec eux, aller de fêtes en fêtes, manger des bonbons toute la journée, se promener en camion, dormir dans la caravane et faire du manège à l'oeil tous les dimanches. Mais nous n'étions pas comme eux.

Nous étions des gens « normaux ».

Stéphane Wojtowicz
Avril 2007

Stéphane Wojtowicz a reçu le **Molière** de l'auteur francophone vivant en 2006 pour *La Sainte Catherine*. Il a également été nommé en 2008 pour *Les Forains*. Il est l'auteur d'une troisième pièce, *La Photo de papa*.

Ces trois pièces sont parues une première fois aux éditions L'Amandier. Elles sont toutes à réparaître aux éditions L'Œil du Prince.

EXTRAIT

JACKIE. – Et puis pourquoi ils descendraient. Hein ? JACKIE. – Il vient vers nous Eddie.

Qu'est-ce que tu veux qu'ils descendent ici ? Ici, c'est nulle part pour eux. EDDIE. – C'est une fille je te dis !

EDDIE. – Affirmatif.

JACKIE, *mettant ses mains en porte-voix*. – Attention les petits ! Attention les grands ! Attention les grands et les petits, on reste à sa place !

EDDIE. – Tais-toi, merde !

JACKIE. – Quoi ! Je rigole ! (*Elle recommence.*) Attention les enfants ! Ça va repartir dès que ça sera vert !

EDDIE. – Tais-toi.

JACKIE, *regardant en contrebas*. – Qu'est-ce qu'il fait celui-là ? Pourquoi il descend ?

EDDIE. – Tais-toi.

JACKIE. – C'est le contrôleur ?

EDDIE. – Non, c'est pas le contrôleur.

JACKIE. – Pourquoi il est descendu sur la voie le type ?

EDDIE. – C'est une fille.

JACKIE. – C'est bizarre qu'il descende comme ça.

EDDIE. – C'est une fille.

JACKIE. – Tu crois pas que c'est le contrôleur ?

EDDIE. – Non c'est une fille.

JACKIE. – Oh ben merde alors, il se met à courir.

EDDIE. – C'est une fille.

Hélène apparaît, essoufflée.

HÉLÈNE. – Excusez-moi, il y a une route par là ? *Aboiements d'un chien.*

EDDIE, *gueulant à Jackie*. – C'est quoi ça ? Hein ? C'est quoi ?

JACKIE. – C'est une fille.

EDDIE. – Alors ! Je te dis que c'est une fille !

JACKIE. – Oui ben je vois bien.

EDDIE. – Merde alors !

JACKIE. – Ça va ! Contrôle !

HÉLÈNE. – Je suis désolée de vous déranger. Vous pourriez me dire s'il y a une route ?

Aboiements du chien.

EDDIE. – Couchée !

HÉLÈNE. – Pardon ?

EDDIE. – Couchée bordel !

HÉLÈNE. – Quoi ?

Les aboiements cessent.

JACKIE, *à Hélène*. – Il parle à la chienne.

HÉLÈNE, *souriant à Jackie*. – Ah d'accord.

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 € (env.)

NOMBRE DE PAGES | 128 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

TIRAGE | 700

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

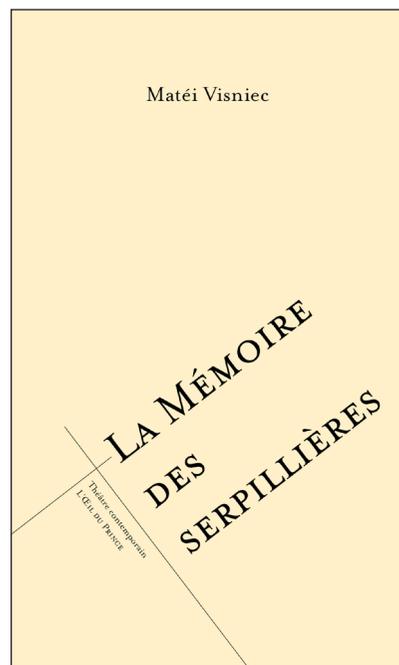
ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 12 mars 2020

ISBN | 978-2-35105-187-0



9 782351 051870



La Mémoire des serpillières | Matéi Visniec

POINTS FORTS

- La distribution, comme le choix et l'agencement des scènes, sont modulables à l'envi.
- Une nouveauté attendue après le succès de *Migraaaants*.
- Thématiques d'actualités : les médias, le traitement de l'information, les motivations de la guerre.

LE TEXTE

Un journaliste est envoyé sur le terrain pour couvrir un conflit armé. On y découvre une guerre absurde, montée de toutes pièces, où les deux camps s'arrêtent le dimanche pour regarder ensemble leur série télévisée préférée. On y rencontre un chef, des soldats, un moine qui bénit des armes, un professeur aveugle expert de la chute du communisme dans les pays de l'est, un pauvre chien malade...

Pendant ce temps le monde tourne au rythme de l'information en continu, drames et catastrophes à peine digérés sont recrachés au visage du téléspectateur. C'est justement pour lutter contre l'ignorance médiatique que la guerre s'est mise en place. Les deux camps ne sont qu'un seul et même peuple qui lutte contre lui-même. Pour attirer l'attention, il faut des morts.

Et puis, petit à petit, les rats apparaissent. Ils prennent contact avec l'humanité, prouvent leur intelligence et leur sens de l'humour. Ils proposent des solutions, notamment pour le traitement des déchets. À partir de maintenant, chaque individu pèsera un poids en rats. 96 rats, 115 rats, 440 rats, c'est le nombre de rats qui l'accompagnera partout pour manger ses déchets derrière lui. Mais il devient rapidement évident que le poids en rats n'indique pas seulement le « potentiel de chacun de souiller l'environnement », il en dit long aussi sur « sa souillure morale »... Peu à peu, les journalistes tombent malades, dégoûtés par leur propre discours.

La Mémoire des serpillières c'est la décadence des médias, la dégradation du traitement de l'information ; ce sont ces journalistes qui deviennent les « serpillières de l'humanité », qui absorbent les horreurs du monde et les recrachent pêle-mêle et sans retenue sur les chaînes d'infos en continu.

DISTRIBUTION : 8 comédiens et comédiennes au minimum pour une trentaine de personnages

GENRE : Comédie dramatique

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  theadiff - TÉL. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

La Mémoire des serpillières | Matéi Visniec

SUR L'AUTEUR



©Andra Badulesco

Matéi Visniec est le maître de l'écriture laconique du petit format concentré. Il y a chez ce roumain une parenté avec Kafka, Mrozek, Borgès, et ce qui m'attire chez cet ancien otage d'une censure d'État refusant une vingtaine de ses textes, c'est qu'il y ait répondu en usant d'une autre langue, la nôtre. À Ionesco, Cioran, s'ajoute désormais Matéi Visniec.

Gabriel Garran

Il déteste l'inachevé et cultive le texte accompli, soigné, poli comme une pierre aux aspérités effacées afin que l'énigme surgisse et que le trouble s'installe.

George Banu

Sous son apparente comédie le théâtre de Visniec traite de l'identité. Visniec vécut dans un monde où l'oppression et la délation mènent à la négation de l'individu. Dans notre univers de communication et de libéralisme cette problématique de l'identité se pose tout autant, et c'est dans cette errance moderne que son théâtre nous parle.

Pascal Papini

Matéi Visniec est l'auteur de nombreux textes, pièces, romans, poésie, publiés chez Actes Sud, Lansman, Espace d'un instant, L'Œil du Prince, etc. Après avoir connu la censure en Roumanie, son pays d'origine, il y est maintenant l'auteur le plus joué.

EXTRAIT

MALIK. – Vous avez appris notre langue pour essayer de mieux nous comprendre ?

LE JOURNALISTE. – Oui. J'ai appris votre langue pour essayer de comprendre.

MALIK. – Ça nous touche beaucoup. Soyez le bienvenu. Mais vous risquez quand même votre peau.

LE JOURNALISTE. – Oui, je le sais.

MALIK. – Vous êtes américain ?

LE JOURNALISTE. – Non...

MALIK. – Vous n'êtes pas américain ?

LE JOURNALISTE. – Non, je suis français.

LA FILLE. – Vous êtes français...

LE JOURNALISTE. – Oui, je suis français.

MALIK, vers la fille. – Comme tu peux être nulle, Ghinka.

LA FILLE. – Chef, ce n'est pas ma faute. C'est le seul qui a accepté de venir...

MALIK. – Mais pourquoi, bon Dieu, tout le monde nous tourne le dos ? Ça, je n'arrive pas à comprendre... On nous traite comme si on était des paumés, de pestiférés, des... Et ce n'est pas juste, nous, on fait ce qu'on

peut, on est...

Le sifflement d'une balle tirée du camp adverse. Malik consulte sa montre. À la télé, la journaliste qui présente le journal se met à faire des grimaces bizarres, on dirait qu'elle s'efforce de ne pas vomir en direct.

MALIK, au journaliste. – Excusez-nous, monsieur... Comme vous le constatez, j'ai un tas de nuls sous mes ordres... Ce n'est pas sans raison que cette guerre perdure... J'aurais voulu traiter cette affaire plutôt avec un Américain... Mais cette espèce de conne n'a pas été capable de m'en trouver un... (À la fille.) Apporte quelque chose à boire... Donc vous êtes français...

LE JOURNALISTE. – Oui...

MALIK. – Journaliste... accrédité ?

LE JOURNALISTE. – Oui...

MALIK. – Français... Et vous payez comment ?

LE JOURNALISTE. – En espèce.

MALIK. – Vous avez préparé des dollars, j'espère.

LE JOURNALISTE. – Oui...

MALIK. – Eh, la France...

Howard Barker
(Œuvres choisies vol. 11)

Loth et son Dieu

Traduit de l'anglais par Sarah Hirschmuller

Marcella de Ulloa ou la Dernière Toile de Vélasquez

Traduit de l'anglais par Pascale Drouet



éditions
THÉÂTRALES



COLLECTION Répertoire contemporain

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 15 € env.

NOMBRE DE PAGES 120 p. env.

FORMAT 15 × 21 cm

TIRAGE 800 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 26 mars 2020

ISBN 978-2-84260-835-4

Loth et son Dieu, traduit de l'anglais par Sarah Hirschmuller Marcella de Ulloa, ou la Dernière Toile de Vélasquez, traduit de l'anglais par Pascale Drouet d'Howard Barker - Œuvres choisies, vol. 11

POINTS FORTS

- Deux nouveaux textes d'Howard Barker, traduits par Sarah Hirschmuller et Pascale Drouet
- L'auteur utilise tantôt le détour historique et biblique pour dresser notre portrait contemporain, tantôt le détour pictural, pour explorer le désir et le pouvoir d'une femme
- Barker dans la plénitude de son art : politique, magistral dramaturgiquement. Deux rôles de femmes puissantes.

LES TEXTES

Loth et son Dieu. Barker reprend l'épisode biblique de la destruction de Sodome par Dieu. Mais plutôt que d'en faire un exemple de vengeance divine sur des méfaits présumés de l'Humain, il s'intéresse à la figure de la femme de Loth, qui s'est retournée et sera châtiée pour ce geste nostalgique

DISTRIBUTION : une femme, trois hommes. **GENRE** : drame intime

Marcella de Ulloa. Howard Barker, dramaturge et peintre, s'empare du tableau *Les Ménines* et plus précisément du personnage de la gouvernante, dans l'ombre, à droite de l'Infante: Marcella de Ulloa. Autour de cette femme, une érudite de 70 ans, haïe et méprisée autant que secrètement admirée, gravite la cour. Vélasquez, qui doit faire son portrait, est dégoûté par la vieille femme.

La pièce nous confronte au mystère et à la violence du désir – qu'un homme jeune peut avoir pour une femme plus âgée dont le corps porte la marque du temps –, aux enjeux de représentation, aux jeux de domination, questionnant notre rapport aux conventions sociales, à notre propre vérité et à notre finitude.

DISTRIBUTION : trois femmes, trois hommes, une enfant, des servantes. **GENRE** : drame.

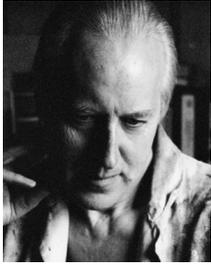
éditions
THÉÂTRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Œuvres choisies, vol. 11 d'Howard Barker, trad. Sarah Hirschmuller et Pascale Drouet

L'AUTEUR



Né à Dulwich en Angleterre en 1946, Howard Barker est dramaturge, poète et peintre et met également en scène ses propres pièces. Il réside à Brighton. Son théâtre transgressif place au premier plan l'une des principales interrogations philosophico-artistiques de notre époque : le jeu entre l'esthétique et l'éthique, la crise de la représentation du monde de l'après-Auschwitz. Il écrit pour la scène (théâtre, opéra, marionnettes) mais aussi pour la télévision, la radio et le cinéma, soit à ce jour plus de soixante-dix textes.

Howard Barker est également l'auteur d'essais sur le théâtre, ainsi que de recueils de poèmes. En France, les éditions Théâtrales et la Maison Antoine Vitez ont entrepris depuis 2001 la publication de son théâtre, viscéral, dérangeant, révoltant parfois, défini par l'auteur lui-même comme un « Théâtre de Catastrophe » en contrepoint du « Théâtre de la Cruauté » d'Antonin Artaud.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Tableau d'une exécution/Les Possibilités, trad. J.-M. Déprats/S. Hirschmuller, S. Rushe, 2001

Blessures au visage/La Douzième Bataille d'Isonzo, trad. S. Hirschmuller, S. Rushe/M. Sens, 2002

La Griffes/L'Amour d'un brave type, trad. J.-M. Déprats et N. Rippon/S. Hirschmuller, S. Rushe, 2003

Gertrude (Le Cri)/Le Cas Blanche-Neige, trad. É. Angel-Perez et J.-M. Déprats/C. Menon, 2003

13 Objets/Animaux en paradis, trad. J.-M. Déprats/J.-M. Déprats et M.-L. Vaconsin, 2004

Judith/Vania, trad. J.-M. Déprats/S. Hirschmuller et S. Rushe, 2007

La Cène/Faux Pas, trad. M. Sens/S. Hirschmuller et S. Rushe, 2009

Ce qui évolue, ce qui demeure / Graves épouses/animaux frivoles, trad. P. Drouet/P. Collin, 2011

Innocence/Je me suis vue, trad. S. Hirschmuller/P. Drouet, 2014

Und/Lentement, trad. V. Khamphommala, 2015

EXTRAIT - 9, IN MARCELLA DE ULLOA

« *Le regard de Philippe IV a valeur d'ordre. Il s'en va. Comme il s'en va, Joe apparaît.*

JOE.- Inclus-moi / (*Vélasquez se dirige vers la chaise vide et s'y assied. C'est comme s'il n'avait pas entendu la supplique de Joe*) Inclus-moi / (*Ignoré par son maître, Joe laisse allègrement cours à son exaspération*) Ça fait des années / des années que tu ne m'as pas inclus dans un tableau / ce n'est pas comme si je demandais à être le sujet principal / je ne demande pas à être le sujet principal / n'est-ce pas ?

VÉLASQUEZ.- Tu deviens le sujet / Joe /

JOE.- Je me détournerai / je cacherai mon visage /

VÉLASQUEZ.- Nous avons déjà essayé cela /

JOE.- Nous l'avons déjà essayé / certes /

VÉLASQUEZ.- Le Siècle de Breda / Joe /

JOE.- Je sais / je sais /

VÉLASQUEZ.- Un tableau historique /

JOE.- (*ravi*) Que l'histoire aille se faire foutre /

VÉLASQUEZ.- Tout à fait /

JOE.- Que Joe aille se faire foutre /

Vélasquez est moins amusé ; il est nostalgique.

VÉLASQUEZ.- Je t'avais vêtu de blanc / et j'avais éclairé ce blanc d'une façon si / (*il secoue la tête*)

si / (*il est contrit*) éclatante / (*il est ému par ce souvenir*) si crue / comme si Dieu déversait sur toi le Paradis tout entier / (*Joe rit*) que quiconque regardant cela ne pouvait manquer de comprendre / au premier regard /

JOE.- Ils n'ont pas compris du tout /

VÉLASQUEZ.- Que l'artiste est /

JOE.- Ils n'ont pas compris /

VÉLASQUEZ.- Entiché /

JOE.- Et ils ne comprendront jamais Diego / (*il est pensif*) Je l'ai conservé / savais-tu que je l'avais conservé / ce manteau blanc / naturellement il est passé / et si je le portais / si je l'enfilais à nouveau / je vais porter ce manteau blanc / n'est-ce pas et je / n'est-ce pas / n'est-ce pas / Diego / (*le flirt est brutal. Vélasquez demeure indifférent. Joe s'éloigne puis s'arrête*) cette / baise avec Marcella / (*il est fourbe*)

pourquoi je baise Marcella / je n'en sais rien / »

éditions
THEÂTRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Claire Rengade

Je me fais peur rien
que de parler de moi

C'est comme
Flash Gordon au début



éditions
THÉÂTRALES



COLLECTION Répertoire contemporain

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 12 € env.

NOMBRE DE PAGES 84 p. env.

FORMAT 15 × 21 cm

TIRAGE 800 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 19 mars 2020

ISBN 978-2-84260-834-7

Je me fais peur rien que de parler de moi suivi de C'est comme Flash Gordon au début de Claire Rengade

POINTS FORTS

- Claire Rengade, autrice repérée et publiée dans un recueil pour la jeunesse, rejoint notre catalogue
- Deux textes à la dramaturgie exigeante, d'une poésie radicale
- Un théâtre du jeu, brechtien, matériau pour la scène

LES TEXTES

Je me fais peur rien que de parler de moi. La figure du diable irrigue bon nombre d'œuvres du patrimoine mondial. Satan peut prendre n'importe quelle forme pour jouer avec les humains, voire se jouer d'eux. Il est là, sans l'être, pas besoin de l'être d'ailleurs pour ficher la trouille à l'humanité, qui parfois s'en réclame, parfois le rejette, mais toujours le côtoie. Et puis, il y a le théâtre, là aussi métaphore de la vie, qui est là sans l'être, qui ne pousse à endosser des rôles, à être dans la mise en scène de soi. Le théâtre, le lieu d'où l'on regarde : or, le mal, le diable, nous regarde lui aussi évoluer, faire semblant d'être des êtres dotés de raison.

DISTRIBUTION : une quinzaine de personnages / **GENRE** : théâtre de la parole

C'est comme Flash Gordon au début. C'est comme devenir insecte sous la loupe d'entomologiste, comme être inspecté sous toutes les coutures : de ses vêtements, puis de sa peau, puis de ses os, puis de ses chairs, puis de ses entrailles.

Alors on analyse nos désirs, nos scènes d'amours, nos stratégies pour cacher par une enveloppe avenante un intérieur plus basiquement biologique. Alors on devient tour à tour comme un poisson, comme un acrobate dans un cirque, jusqu'à l'accident, qui nous renvoie à notre condition d'êtres de chair et d'os. À moins qu'on ne soit comme une sorte de super-héros, au début, comme Flash Gordon...

DISTRIBUTION : 8 personnages / **GENRE** : théâtre de la parole

éditions
THÉÂTRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Je me fais peur... / C'est comme Flash Gordon... de Claire Rengade

L'AUTRICE



Née à Lyon en 1971 et d'abord orthophoniste, Claire Rengade fonde le théâtre Craie à Lyon en 1996 où elle est comédienne et metteuse en scène. Après plusieurs créations de textes d'auteur-rices contemporains, elle commence à écrire ses propres textes en 2001. Une quinzaine sont publiés par Color Gang Édition et les éditions Espaces 34.

Elle poursuit aujourd'hui cette expérimentation pluridisciplinaire avec *La millième* où elle performe ses textes sur scène avec des musiciens, des comédiens et des acrobates, tout en écrivant pour le théâtre et la musique (opéra, chanson). Elle réalise une vingtaine de mises en scène entre 1996 et 2012 au sein du théâtre Craie, sur des textes de Witold Gombrowicz, Philippe Minyana, Patrick Kerman, Rodrigo Garcia, William Pellier, Annie Zadek, Nicolas Bouvier...

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Carnivore, in *Nouvelles Mythologies de la jeunesse*, éditions Théâtrales, 2017

EXTRAIT - C'EST COMME FLASH GORDON AU DÉBUT

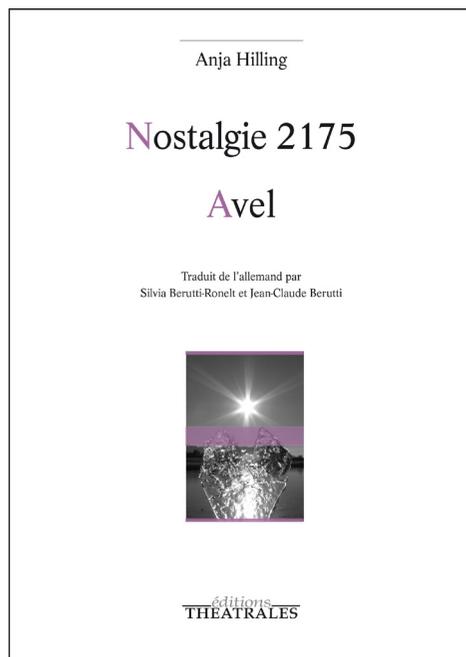
« R.— j'ai aucun problème dans les ascenseurs
je rentre dans l'ascenseur, j'appuie sur le bouton de l'étage où je veux aller et puis
j'attends
j'ai pas peur.
quelquefois quand y'a un peu des bruits si ça fait un peu de bruit
si je le sens pas très costaud je flippe un petit peu
je suis allé dans les tours là au 15^e 16^e étage
t'as les boutons qui sont un peu cramés ça sent un peu la pisse
c'est l'ambiance qu'est un peu bizarre
là je me dis que j'aimerais pas rester coincé
j'ai pas vraiment la trouille

en haut de la montagne le premier jour je respire pas bien
faut que je m'adapte à l'altitude une fois que je suis adapté
après c'est bien
ah ça me plait plutôt
d'être à l'air enfin d'être en haut
j'ai la trouille quand y'a des trous d'air
quand l'avion y bouge là
j'ai la trouille quand ça bouge
peut-être que j'ai la trouille quand je suis pas au sol dans un objet qui touche pas le sol
je suis beaucoup plus en difficultés d'avoir aucune chance de m'en sortir
quand je suis à l'intérieur d'un avion si l'avion il se scratche je pourrais pas m'en sortir
y'a un côté inévitable
le train je vais pas mourir de ça
je dis pas que je maîtrise le train
l'avion on doit attendre alors que le train
je suis quand même plus en sécurité au sol c'est vraiment ça
en voiture ça m'pose pas de problème surtout si je conduis
le train c'est plus facile de s'en libérer
moi je trouve qu'on est prisonniers quand même
la voiture le train on peut en sortir quand on le décide
l'avion on doit attendre qu'il soit redescendu
l'espace j'adorerais ça
en même temps ça me ferait super peur
j'aimerais bien y aller parce que je sais que c'est pas possible
j'ai l'impression qu'on est
j'ai trop d'images en même temps
le côté un peu flottant un peu sur un coussin d'air
par contre j'peux flipper si y'a quelqu'un qui flippe et me raconte des horreurs pendant
que je suis moi dans l'ascenseur. »

éditions
THÉÂTRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



COLLECTION Répertoire contemporain

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 15 € env.

NOMBRE DE PAGES 120 p. env.

FORMAT 15 × 21 cm

TIRAGE 800 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 9 avril 2020

ISBN 978-2-84260-836-1

Nostalgie 2175 suivi de Avel d'Anja Hilling, traduit de l'allemand par Silvia Berutti-Ronelt et Jean-Claude Berutti

POINTS FORTS

- Deux nouveaux textes d'Anja Hilling sur la catastrophe, autrice incontournable du théâtre allemand contemporain
- *Nostalgie 2175*: un texte dystopique puissant. Création en 2021, dans une mise en scène d'Anne Monfort.
- *Avel*: un texte poétique accessible aux adolescent·es

LES TEXTES

Nostalgie 2175. Suite à une catastrophe écologique, au début du XXII^e siècle, la température terrestre avoisine les 60°C. Les humains ne peuvent plus vivre sans tenue de protection, ne se touchent plus sans douleur. En 70 ans, seulement huit femmes ont été enceintes, car la grossesse est devenue impossible et très risquée pour la mère.

Alors qu'elle est amoureuse de Taschko, un peintre-tapissier dermaplaste, qui créent des revêtements rendant possible la circulation sans protection à l'intérieur des habitations - peintures inspirées par des films - Pagona tombe enceinte de Posch, le chef de l'entreprise.

DISTRIBUTION : une femme, deux hommes / **GENRE** : drame intime - théâtre d'anticipation

Avel. Un monologue poétique, dense, rimbaldien, où l'autrice explore une fois de plus ses thèmes de prédilection : la catastrophe qui nous guette et la terrible réalité de ce que nous promettent les neurosciences, la possibilité de guider notre éducation et nos comportements.

DISTRIBUTION : une adolescente / **GENRE** : monologue

éditions
THEATRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Nostalgie 2175 d'Anja Hilling, trad. Silvia Berutti-Ronelt et Jean-Claude Berutti

L'AUTRICE



Née à Lingen (Basse-Saxe) en 1975, Anja Hilling compte parmi les auteurs dramatiques allemands les plus brillants de sa génération. Son œuvre, déjà abondante, connaît un succès public et critique grandissant. Après des études littéraires et théâtrales, elle est admise à l'Académie des arts de Berlin où elle poursuit, de 2002 à 2006, le cursus écriture scénique. Ses pièces sont régulièrement montées sur les scènes internationales. En France, *Tristesse animal noir* a été créée en 2011 par Julien Gosselin; en 2013 par Stanislas

Nordey. Une nouvelle création de David Bobée est en cours.

Nostalgie 2175 est en cours de création, dans une mise en scène d'Anne Monfort, au CDN de Besançon.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Bulbus, trad. Henri Christophe, 2008

Anges, trad. Jörn Cambreleng, 2009

Mousson / Tristesse animal noir, trad. Henri Christophe / Silvia Berutti-Ronelt, 2011

Étoiles / Mon cœur si jeune si fou, trad. Silvia Berutti-Ronelt et Jean-Claud Berutti, 2013

Le Jardin, trad. Silvia Berutti-Ronelt et Jean-Claud Berutti, 2015

EXTRAIT - NOSTALGIE 2175

« Oui.

Soyons sincères.

Avoir confiance prêter foi.

Une fille.

Pagona.

La plus naturelle des fécondations.

Depuis août 2102 on n'a signalé que huit fois un tel miracle.

Après l'annonce les huit femmes se sont trouvées sous extrême observation.

Médecine sociologie philosophie.

La science n'a plus fermé l'œil afin de découvrir

Comment c'était devenu possible.

Fécondation par rapport sexuel ordinaire.

Les femmes avaient entre 18 et 37 ans.

Des différences extrêmes de taille de poids et de couleur de peau.

Aucun dénominateur commun quant à l'origine ni au contexte social.

Rien de ressemblant.

Seulement dans l'entretien.

Dans l'entretien à propos du moment spécifique.

Du moment de la conception.

Toutes les huit ont parlé d'une douleur indicible.

Suivie de la sensation d'être morte

En pleine conscience.

Enfin à la question concernant l'amour.

A savoir si elles ont aimé l'homme avec qui cela a pu se produire.

Quatre parmi elles répondent Oui.

Quatre clairement Non.

Alors. On a résumé.

La condition ne peut être que l'amour y ait été un enjeu.

Mais voilà l'erreur.

L'amour y a été un enjeu.

Voilà justement la condition.

Amour.

Bébé.

D'une manière totalement complexe.

On a expliqué à toutes ces huit femmes la possibilité de survivre à une telle naissance..

Elle se situe

Selon des estimations d'abord scientifiques mais aussi empiriques

Autour de deux pour cent. »

éditions
THÉÂTRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  thea diff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

GENEVIÈVE FRAISSE



COLLECTION Théâtre/Public

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 16,90 €

NOMBRE DE PAGES 128 p. env.

FORMAT 23 x 30 cm

TIRAGE 800 exemplaires

COULEUR oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ oui

OFFICE 9 avril 2020

ISBN 978-2-84260-823-1

Théâtre/Public n° 236

Geneviève Fraisse

Coordination Olivier Neveux

POINTS FORTS

- Un numéro conçu par la philosophe Geneviève Fraisse
- Focus sur les femmes dans la création contemporaine
- De nombreux entretiens, témoignages, de femmes de théâtre, danseuse ou chorégraphe

LA REVUE

Théâtre/Public invite la philosophe Geneviève Fraisse à concevoir le dossier du numéro 236 de Théâtre/Public. Son dernier ouvrage, *La Suite de l'histoire*, paru aux éditions du Seuil, témoigne de l'insistance et de l'importance de sa réflexion sur les femmes et la création, le féminisme et l'émancipation.

Le numéro se compose d'entretiens, de rencontre avec des artistes (Isabelle Lafon, Mirabelle Rousseau) d'études (Géraldine Gourbe), de retours historiques sur des œuvres, de témoignages (Joëlle Gayot) qui mettent en lumière l'apport spécifique de cette pensée et de cette recherche pour l'art du théâtre.

Outre ce dossier, ce numéro comprend un long entretien avec la danseuse et chorégraphe Bintou Dembélé autour, notamment, de la récente création des *Indes galantes* à l'Opéra Bastille et propose, dans ses miscellanées, un retour sur le spectacle de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano, *La Beauté du geste*, un entretien sur le travail théâtral en prison avec Olivier Py, des notes de mises en scène de Leyla-Claire Rabih...

LE COORDINATEUR

Olivier Neveux est professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre à l'ENS de Lyon. Il est notamment l'auteur de *Théâtres en lutte. Le théâtre militant en France de 1960 à nos jours* (La Découverte, 2007). Son dernier essai, *Contre le théâtre politique*, est paru chez La Fabrique en 2019.

éditions
THEATRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr